

de prononciation*) lui fit abandonner cette carrière et, sur proposition du procureur d'Etat d'OLIMARR, accepter le 30. 11. 1852 la nomination de deuxième et le 21. 4. 1853 celle de premier juge suppléant à la justice de paix. La date du 29. 3. 1857 marque le début d'un bref passage comme secrétaire et chef de bureau aux Chemins de fer Guillaume Luxembourg. (6)

Le 20. 12. 1858 il épousa à Stadtbredimus sa cousine germaine Elise DUTREUX (1828-1907), fille du docteur Damien Dutreux (1795-1835) et de Catherine J. Eugénie de la Fontaine (1795-1862), sœur du gouverneur.

Dicks vint alors habiter Remich pour y exploiter un tissage mécanique occupant quelque 60 ouvriers (7) et dont il exposa les buts dans la brochure « *Weberei in Remich* » publiée en 1860 chez V. Buck. Encore en 1867 « la fabrique de toiles de M. Edmond de la Fontaine est le seul établissement industriel que possède Remich ». (8) Dicks ayant perdu sa fortune dans son entreprise textile, on parla « de la drôle de mouche qui l'avait piqué pour se découvrir un talent — inexistant — d'industriel. » Cela n'empêche qu'il avait vu juste dans d'autres domaines : c'est lui qui incita à la construction d'un pont sur la Moselle à Remich, qui provoqua l'exploitation des carrières de pierres calcaires de la région et qui leur gagna les marchés de la Moselle inférieure, du Rhin, voire des Pays-Bas. (9)

Ayant hérité de sa tante Françoise, décédée en 1863, le château de Stadtbredimus, de la Fontaine vint s'y installer avec sa femme et ses enfants, dont le deuxième venait de naître à Remich.

Le 1. 2. 1867 il fut nommé bourgmestre de Stadtbredimus, mais il démissionna le 4. 6. 1870, les difficultés que traversaient ses affaires de Remich lui prenant tout son temps.

D'autres activités nous démontrent à quel point le bien de la population mosellane lui tenait à cœur : l'opuscule « *Die Weinberge und die Katasterrevision* » (chez V. Buck, 1867) constitue une critique sévère de l'organisation cadastrale de 1850. Propriétaire de vignobles, il soumettait dans son propre jardin les ceps les plus divers à des essais d'acclimatation. Il travaillait dans le même sens dans le domaine de l'arboriculture fruitière.

Un de ses biographes a eu sous les yeux des inscriptions météorologiques journalières pour la période de 1871 à 1881. (10)

Les imperfections du régime fluvial et la façon d'y remédier sont traitées dans « *Quelques observations sur le régime de nos rivières navigables* » (chez J. Joris 1867). Dans cet opuscule, d'ailleurs très bien documenté, il est aussi question de l'ancienne île de Stadtbredimus disparue en 1866 lorsque l'Etat fit construire la rampe qui sert de nouveau chemin de halage.

Rien ne peut arrêter la déconfiture de ses affaires. En 1872 la tissanderie est vendue aux enchères ; il n'y a pas lieu à faillite, mais Dicks est ruiné. Tous les contemporains de son père ont disparu —